



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE DECEMBRE 2018



LE MOT DU PRESIDENT

2018 nous aura tristement rajeunis...
La précarité est digne des années 2005/2008, en fait indigne.
Nos Amis doivent survivre.
Pire le harcèlement est devenu la règle.
Le recours aux arrestations systématiques s'est banalisé.
Les élus de Dunkerque à Calais ont joué odieusement le même registre.
Les forces de l'ordre comme seules réponses humanitaires.

2019 semblerait apporter une lueur d'espoir.
Sur Grande-Synthe la municipalité vient d'ouvrir un gymnase.
Les remarques de certains associatifs y ont certainement contribué.
L'Etat y reste scandaleusement absent.
Sur Calais, la municipalité reste sourde.
L'Etat est tristement égal à lui-même hormis pour la nourriture.

Noël, Nouvel An
Qu'importe : les démantèlements persistent.
Les affaires personnelles sont détruites.
Le bois de chauffe emporté.
Harcèlement, harcèlement ...
L'Histoire se répète inlassablement.
Aucune leçon du passé.
Jusqu'où le président américain sera-t-il scandaleusement notre miroir ?

Le mouvement citoyen doit se faire entendre en toute occasion.
Le mouvement citoyen croit en la fraternité.
Le mouvement citoyen veut l'égalité.

Jean-Claude Lenoir

LES EVENEMENTS DU MOIS



Calais, rue des Verrotières

Le nombre de migrants a bien diminué à Grande-Synthe (environ 250 tout le mois de décembre), mais augmenté de façon importante à Calais (plusieurs centaines).

C'est l'hiver. Sur les deux sites il fait froid ou humide, souvent froid et humide.

Nos amis font du feu. Dès qu'on pose une cagette ou un carton, il est brûlé aussitôt pour procurer un peu de chaleur. A Calais, régulièrement la police emporte le bois, une petite fille est un jour tombée dans le feu et s'est sévèrement brûlé le bras et la main.



Grande-Synthe, le Puythouck



A Calais le Plan Grand Froid était prêt. Les locaux (prévus pour les hommes seuls, pour les femmes avec ou sans enfants, pour les mineurs isolés) ont été ouverts trois nuits de suite : les 12, 13 et 14 décembre, mais pas le 15 (même si la ville était recouverte d'une croûte de verglas, le thermomètre était remonté au-dessus de zéro degré...)

Qui peut croire que les autres nuits il fait un temps à mettre un chien dehors ?

Qui peut croire que dans la journée on se chauffe au doux soleil de décembre et qu'on y est bien ?

A Grande-Synthe, pas de Plan Grand Froid. Il n'y en a pas à Grande-Synthe : c'est la tradition... Il n'y en a pas besoin, a redit notre sous-préfet, puisqu'il y a des mises à l'abri proposées... Sauf que les places de mises à l'abri sont très insuffisantes, les gens de l'AFEJI qui gèrent les départs font ce qu'ils peuvent en téléphonant pour en obtenir davantage mais trop souvent il reste des gens sur le carreau. Certains, au moment des plus fortes gelées, ont marché toute la nuit pour essayer de se réchauffer, pour ne pas mourir de froid...

Jeudi 27 décembre, après avoir attendu que le nombre de présents descende en dessous de 150 (par l'opération du Saint Esprit ou d'une évacuation musclée de la sous-préfecture...), la mairie a finalement ouvert l'Espace Jeunes du Moulin pour les hommes seuls, le même gymnase que l'an dernier : 164 personnes au 31 décembre. Les familles (jusqu'à 49 personnes) sont accueillies dans le bâtiment du CCP depuis le mardi 11 décembre. Bien sûr, c'est bien. C'est toujours mieux cent soixante-quatre que douze ou que zéro... Mais quel crève cœur de voir encore 150 personnes dehors au Puythouck... Et il y a même aussi des familles (deux logées en catastrophe chez Emmaüs vendredi 28 au soir).



Les deux premiers weekends de décembre des familles qui voulaient être hébergées ont été logées à l'hôtel par le Womens Center en attendant un hébergement en début de semaine (dix le premier vendredi soir, quinze le deuxième). Petite participation financière de Salam, bonne coopération interasso : le Womens Center a emmené les gens, Salam a fait à manger, DROP a porté les repas à l'hôtel...

Les familles devaient quitter le CCP dès qu'un véritable hébergement leur serait proposé. Le 18 décembre, elles ont toutes été amenées au départ du bus avec leurs affaires. Aucune n'a voulu monter (on a d'ailleurs là la preuve que si tout le monde part quand le sous-préfet vient avec les forces de l'ordre, il s'agit bien d'une évacuation forcée !). On les comprend : au CCP elles sont chouchoutées, installées à proximité des lieux de passage pour l'Angleterre et des passeurs qu'elles ont payés. On leur propose un départ en bus sans leur dire ni où il va, ni combien de temps elles pourront y rester et/ou y rester sans devoir déposer une demande d'asile...

Rien n'est prévu pour l'accueil des mineurs isolés. C'est le travail du département...

Mais trop souvent il faut téléphoner, supplier, attendre, rappeler...

Le manque d'hygiène est flagrant :

Sur les deux sites, on voit des gens sales, avec des vêtements dans un état épouvantables. Les réserves des associations ne permettent pas de les renouveler correctement.

A Grande-Synthe, c'est simple, au Puythouck il n'y a toujours ni toilettes, ni douches même mobiles, uniquement un point d'eau...

Le 6 décembre, un journaliste d'« Info migrants » qui parle le farsi et le pachtou et avec lequel j'avais beaucoup discuté vient me chercher : « Mais si, ils ont des douches, me dit-il, il y a là un homme qui m'a expliqué qu'on les y emmène, simplement ils doivent rentrer à pied. » Je vais voir. On s'explique (facile avec un bon interprète) : Il a raison, on les emmène aux douches, à Louvroil (à côté de Maubeuge : à 161 km), à Valenciennes (124 km), et on ne les ramène pas !!! Bien sûr, il vient d'arriver, il ne fait pas la différence entre Petite Synthe et Louvroil !

A Calais, il existe un service de douches, mais compliqué d'accès (obligatoirement par une navette) et en partie suspendu : information officielle du début du mois et réitérée le 11 décembre :

« *Au regard des incidents survenus ces derniers jours au point d'arrêt de **la navette "douches" rue des Mouettes**, à l'encontre des agents de La Vie Active, nous vous informons que cette desserte **est suspendue jusqu'à nouvel ordre**.*

Nous vous remercions de bien vouloir diffuser le plus largement possible cette information en rappelant à la population migrante que cette mesure fait suite aux menaces/insultes envers LVA et au caillassage du véhicule .

*En revanche, **les dessertes douches Monod et Virval restent actives.***

Par ailleurs, nous vous rappelons qu'aucune présentation spontanée au hangar des douches n'est acceptée. »

En plus certains préfèrent se passer de douches pour rester proximité de leur tente, de peur qu'elle ne soit enlevée par la police en leur absence.

Car les tentes, même en plein hiver, sont enlevées par la police...

A Calais des démantèlements ont lieu tous les jours, à peu près un jour sur deux pour chaque campement. On a compté trois jours de répit seulement sur le mois : la trêve de Noël du 25 et les 8 et 21 décembre.

Avec les actions des « gilets jaunes », les occupations de ronds-points et les blocages de roclades sur Calais auraient pourtant dû suffire à occuper les forces de l'ordre.

Extrait du communiqué de presse de notre président Jean-Claude Lenoir, le 1^{er} décembre :

« *Alors que durant toute la semaine les représentants de force de l'ordre et les responsables syndicaux policiers ont monopolisé les médias pour "anticiper" les difficultés de gestion de ce samedi, on ne peut que s'étonner qu'à CALAIS, L'URGENCE DES FORCES DE L'ORDRE ait été de "mettre fin aux occupations illicites" ».*



A de nombreuses reprises, alors que c'était devenu plus rare, les tentes ont été enlevées si les occupants s'étaient éloignés et les affaires personnelles ont été ramassées. Les brutalités ont été plus nombreuses, en particulier le 27 décembre où les heurts avec la police ont été violents.

Voici un extrait du communiqué de presse du jour de Jean-Claude Lenoir :

« ce jeudi la disproportion connut son paroxysme... destruction des tentes... documents, médicaments... direction décharge... mise en joue directe de migrants... arrestation hasardeuse ».

A Grande-Synthe, les destructions de tente se font en l'absence des associations, il est beaucoup plus difficile de les constater car les tentes sont remplacées le plus vite possible quand un groupe (local ou étranger) constate le manque et peut le combler, du moins en partie... Cependant les déclarations de nos amis concordent et se répètent trop souvent pour qu'on ne les croie pas. La police doit enlever les tentes de ceux qui partent, mais on nous dit trop souvent aussi que les CRS enlèvent, ou lacèrent les tentes au cutter, AVANT de proposer une mise à l'abri. C'est une autre façon, déjà utilisée l'an dernier, de forcer les gens à accepter un hébergement ailleurs, en plein hiver...

Ces conditions de survie indignes poussent les gens à choisir des solutions désespérées pour passer en Angleterre : les passages par mer sur des embarcations de fortune, sur des zodiacs, avec le froid, les vagues et la circulation intense des cargos deviennent trop fréquents. On a vu aussi des jeunes profiter des blocages de circulation par les gilets jaunes non seulement pour monter dans les camions mais aussi pour les escalader pour s'installer au-dessus au risque de tomber et de se tuer dès que le véhicule reprendra de la vitesse.

A quand un accueil pour tous, avec un hébergement digne de ce nom ?

Claire Millot

DEUX MANIFESTATIONS A DUNKERQUE

LA JOURNEE MONDIALE DES MIGRANTS.

Mardi 18 décembre, 23 organisations du Dunkerquois avaient appelé à une manifestation dans le cadre de la journée mondiale des migrants. Environ 200 personnes ont défilé en Centre Ville sous la banderole "Bienvenue aux migrants" (voir dessous la photo du rassemblement du 20 décembre). La fanfare Sevezoo leur a apporté son soutien et attiré l'attention du public venu pour le marché de Noël. 26 personnes étaient présentes sous l'étiquette (au sens propre) SALAM. En effet, nous avons pensé que nos gilets marqués SALAM, par hasard de couleur jaune, risquaient de créer confusion et nous étions reconnaissables par un badge de fabrication artisanale : le logo Salam imprimé, découpé et collé sur une étiquette autocollante. Salam apparaît comme signataire de la dernière version papier du tract dont les derniers exemplaires se sont envolés...



18 DÉCEMBRE 18H

JOURNÉE INTERNATIONALE DES MIGRANT-E-S

NOUS, COLLECTIFS DE SANS-PAPIERS ET MIGRANTES, SYNDICATS, ASSOCIATIONS ET MARCHÉ DES SOLIDARITÉS APPELONS À DES MANIFESTATIONS ET RASSEMBLEMENTS DANS TOUT LE PAYS LE 18 DÉCEMBRE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES MIGRANT-E-S.

Nous marcherons toutes et tous ensemble, contre la montée des nationalismes, des racismes et des fascismes qui s'étendent sur l'Europe et le monde.

Nous marcherons en mémoire des dizaines de milliers de femmes, hommes et enfants morts sur les routes de la migration victimes des frontières et des politiques anti-migratoires des gouvernements des pays les plus riches de la planète et de leurs complices.

Nous marcherons pour en finir avec ces mortEs, pour la liberté de circulation et la fermeture des centres de rétention.

Nous marcherons contre l'idée que l'immigration crée du dumping social, pour la régularisation des sans-papiers et pour l'égalité des droits.

Nous marcherons pour la ratification par la France de la « convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille » adoptée par l'ONU le 18 décembre 1990 et qui vise à garantir l'égalité de traitement entre travailleurs français et immigrés.

C'est la précarisation générale, la remise en cause des acquis sociaux par les politiques d'austérité menées par nos gouvernants qui nourrissent les sentiments de mal-être et de repli sur soi dans la population. C'est en luttant ensemble que nous pourrions nous battre efficacement pour une société meilleure et égalitaire.



La pauvreté n'a pas de frontières. Quel qu'il soit, le statut des personnes en détresse, SDF ou migrantes, nous interpelons les pouvoirs publics locaux et notamment la Communauté Urbaine de Dunkerque, pour tout mettre en œuvre à l'accueil de ces personnes, dans des conditions d'humanité et de décence évidente. La répression contre les bénévoles doit cesser, d'où qu'elle vienne !

Les premiers signataires locaux :
ACCMV / ADELPHA / Association
FDA / ATTAC Flandres / DROP
Solidarité / EELV Flandres
Maritimes / Groupe non violent Louis
LECON / LFI Littoral Flandres /
MRAP / NPA / PCF / UL CGT / UL
CNT

Rassemblement Place Jean Bart de Dunkerque.
Départ pour la marche en centre-ville à 18h00



Michèle Dutoit

LA REUNION DU CONSEIL COMMUNAUTAIRE.

Le jeudi 20 décembre, à l'occasion de la réunion du Conseil communautaire de la CUD (Communauté Urbaine de Dunkerque) des membres des associations d'aide aux migrants se sont rassemblés à l'entrée du bâtiment de la CUD pour demander que d'autres communes que Grande-Synthe prennent en charge l'accueil des migrants. Nous étions quelques dizaines (plus que ce qui apparaît sur la photo !)

Tous les conseillers communautaires doivent avoir reçu le tract.

Claire Millot

POUR UNE VÉRITABLE POLITIQUE COMMUNAUTAIRE D'ACCUEIL DES PERSONNES MIGRANTES !

Nous, associations de soutien aux personnes exilées bloquées à la frontière franco-britannique, demandons que la Communauté Urbaine de Dunkerque (CUD) s'engage résolument dans l'accueil de ces personnes et la défense de leurs droits fondamentaux.

Nous représentons plusieurs centaines de citoyennes et citoyens vivant sur le territoire de la CUD et indigné.e.s d'y voir, aujourd'hui encore, près de 400 personnes – des hommes seuls, des familles, des mineur.e.s isolé.e.s – laissées à la rue, faute de solutions adaptées.

Nous demandons la mise en place d'une véritable politique communautaire d'accueil de ces personnes en exil, dans un effort partagé des différentes collectivités, et ce en conformité avec les principes de solidarité entre communes et d'équilibre entre les territoires qui ont gouverné la création de la CUD il y a 50 ans. Faut-il rappeler que, bien qu'elle n'en ait pas réglementairement la compétence, la CUD n'a eu de cesse de s'investir - et c'est tout à son honneur - dans le domaine social ?

Nous, associations de soutien,

- attendons des engagements clairs de la CUD et de l'ensemble de ses communes
- demandons le rétablissement de la « commission consultative relative aux migrants »

Signataires : ACCMV, ADRA Dunkerque, AMIS Tétèghem, Bethlehem, Cimade Nord-Picardie, Emmaüs Dunkerque, Gynécologie Sans Frontières, LDH Dunkerque, MRAP-Littoral dunkerquois, Salam



Claire Millot

LE BEAULOCAL NOUVEAU EST ARRIVE

Pour compenser la perte du hangar interassociatif dont nous avons la gestion, mais qui a brûlé la nuit du 28 au 29 août dernier, la mairie de Grande-Synthe nous a trouvé un nouveau local, plus petit, qu'il faudra gérer différemment mais qui sera bientôt prêt à recevoir les dons...

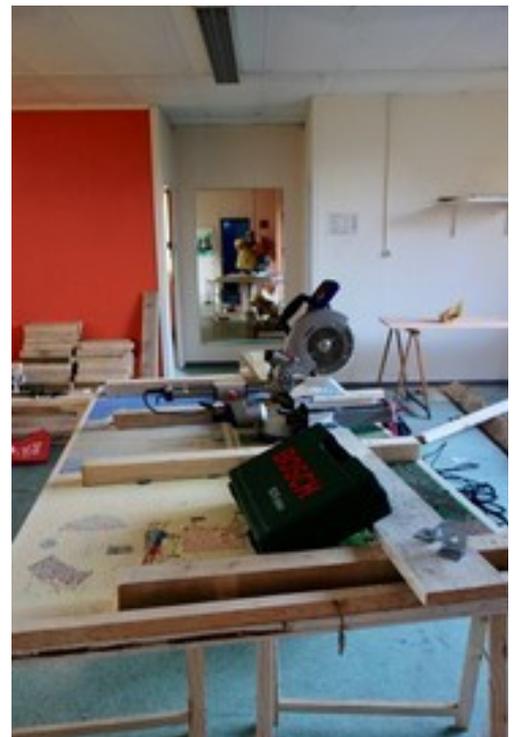
Comme toujours, Henri est maître d'œuvre et a accéléré les choses depuis début décembre.

C'est parti mon kiki ; à Noël on met le sapin. Avec Christian on en est au prototype qui permettra de mieux expliquer. Ce sera une sorte de copié/collé du hangar... en plus compliqué : chaque pièce est différente.



Guillaume est en train d'éclaircir son bureau (à l'origine bleu violet comme le plafond... à devenir fou en moins de trois heures).

Dès que c'est fait on monte une équipe de charpentiers : 6/8 pas plus (sinon ça coûtera trop cher en bières (je rigole)) avec les outils qui vont bien car j'ai mes limites.



J'espère que ceux du « feu hangar » reviendront : ils ont déjà fait.

Djamel et Jacky sont de la partie aussi quand leur emploi du temps le permettra.

Moi j'y serai tous les jours sauf jeudi après midi bananes et pas vendredi car champignons. Samedi c'est shabbat et dimanche c'est marché de Noël.

Nous avons l'eau mais il y a un gros travail au niveau sanitaire et lieu de vie... je vous fais grâce de l'état des toilettes.



La quincaillerie d'assemblage en principe c'est l'inter-assos, surtout si on a un retour d'assurance du « feu-hangar ». Sinon ce sera Salam.

Vous savez tout ou presque.

La mairie prend en charge le bois et l'eau + le bâtiment... MERCI

Texte et photos : Henri Kupczyk.

ON EN VIENT A ESPERER ET A CROIRE QUE TOUT EST ENCORE POSSIBLE...

Distribution un peu agitée vers la fin aujourd'hui.

Je veux simplement vous faire part avec un brin d'humour, d'un petit incident qui aurait pu très vite dégénérer mais qui s'est bien terminé...

Fin de distribution donc, des Anglais (Ah Jean Bart, Jean Bart !) présents depuis le début avec des vêtements : chaussettes, chaussures, T-shirts, mais aussi papier toilettes, couches et vêtements pour enfants, les Anglais donc (Ah Jean Bart !) tentent de distribuer. Carole avait proposé d'utiliser nos barrières et de refaire une file spécifique pour cette english distribution isn't it ?

Hélas, trois fois hélas ! Oh my god ! Pagaille, cohue, arrêts puis tentatives de reprise... C'est Trafalgar revue et corrigée ! La distribution coule ! So British ! Nelson, where are you ?

Et c'est la retraite, la distribution reprendra mais plus tard et plus loin, près du marchand de patates, non loin du "round about" d'Auchan. Bérénice est prise en otage provisoire et volontaire par les intrépides et valeureux sujets de Sa Gracieuse Majesté the Queen !

J'en viens à l'incident qui voit une rixe opposer 2 réfugiés qui s'affrontent physiquement pour...une paire de chaussettes (?).

Le plus âgé très virulent prend l'avantage et frappe un plus jeune.

Heureusement, nous sommes plusieurs (réfugiés, membres Salam) à nous interposer, Carole bille en tête du haut de ses 1,58 cm !

Je suis derrière (1,70m !) et lui conseille de ne pas trop insister de peur qu'elle ne soit elle même agressée...

Cependant, l'agresseur dépose rapidement les armes et cesse aussitôt de montrer toute velléité d'agression, mieux même il fend la foule, s'approche de son rival et l'embrasse sur la joue en signe de paix !

Alors avec ce simple geste, on en vient à espérer et à croire que tout est encore possible

Thierry Leblanc (15 décembre)

QUAND LE MIGRANT EST UN ETRE CONCRET

*France Inter, ce matin, un regard sur « ces familles des Yvelines qui hébergent des migrants », et qui se sont rendues compte « de la difficulté de la rencontre **quand le migrant est un être concret qui parfois fait du bruit en mangeant ou se montre pressant envers la jeune fille de la maison...** »*

Qu'imagine-t-on ?

Que par humilité, reconnaissance,

les « migrants » qu'on héberge

cesseront d'être ce qu'ils sont

des hommes et des femmes.

Abandonneront leurs habitudes, leur personnalité,

au profit d'un « être comme »

- comme nous -

d'un « être civilisé »

comme nous, évidemment.

Oui, la rencontre est difficile.

Pour les uns comme pour les autres.

Non, les « migrants » ne sont pas parfaits, exceptionnels.

Leur situation l'est.

Non, ils n'ont pas été trempés dans l'eau bénite à la frontière.

Ils sont ou plutôt CHACUN est...ce qu'il est.

Chacun existe, comme un individu

Pas comme un « migrant ».

Accueillir un « migrant » c'est accueillir un étranger.

Etranger à ma culture, à mon quotidien,

à ma façon de penser et de vivre.

C'est une rencontre avec l'autre

pour lui comme pour moi.

C'est accueillir cet AUTRE

et le respecter comme AUTRE.

C'est prendre le risque

de l'incompréhension, du malaise,

de la gêne, de la mauvaise conscience...

C'est prendre le risque de la relation

de toute relation.

« Migrant » ou pas cet autre est un être de chair et de sang,

de désirs, de souffrances, d'habitudes, de fermetures

et d'ouvertures,

de méfiances et de confiance...

D'apprivoisement

Long et difficile mais

plein de richesses !

*E.V. **bénévole Salam.***

ADIEU LUCILLE ... ET A BIENTOT

Fin de service civique pour Lucille.....et début du bénévolat

Lucille a passé huit mois de service civique avec nous, surtout consacrés au tri et au rangement des dons. Nous sommes très heureux de l'avoir recrutée et pas triste du tout parce qu'elle reste (pour le moment) avec nous comme bénévole en attendant de reprendre des études en septembre...



Et merci à tous de m'avoir fait confiance et de m'avoir permis de vivre cette belle expérience. J'ai rencontré des personnes formidables au sein de Salam. Et au fil des mois j'ai gagné en autonomie, en confiance en moi et en prise d'initiatives.

J'ai grandi en comprenant que mes peurs quant à mon avenir n'étaient rien comparées à celles à qui nous venons en aide.

J'ai également beaucoup appris grâce à Salam. J'ai pu suivre des formations sur le civisme et la citoyenneté, sur la prévention et secours civiques et sur la rétention administrative.

J'ai aussi intégré l'association le Monde des Possibles en rencontrant Latif à Salam. J'ai pu passer une journée avec le Womens Center. Tout cela fut très enrichissant.

J'espère que je vivrai cette année d'autres expériences aussi intéressantes que celles que j'ai vécues à Salam.

Pour le moment j'ai encore beaucoup de temps à donner à Salam, c'est pourquoi je reviendrai très souvent pour être en votre compagnie mais aussi parce qu'aider les autres est devenu un réel intérêt pour moi.

Merci à tous !

Lucille Gadeyne.

Et nous avons pris grand plaisir à boire un verre à sa santé.



DES RENCONTRES AVEC DES JEUNES

LA FEDERATION NATIONALE DES MAISONS DES POTES

Trois jeunes de la FNMDP, lancés dans un « tour de France de l'égalité » ont fait halte à Grande-Synthe le 12 décembre.

Ils fréquentent davantage les villes à municipalité d'extrême droite, pas découragés par les menaces de mort, mais Grande-Synthe les a intéressés aussi pour son souci de l'environnement et pour son accueil des migrants. Dans ce cadre ils ont souhaité rencontrer quelqu'un de Salam et nous avons eu une heure et demie d'échanges à bâtons rompus très instructifs pour moi et j'espère aussi pour eux.



LE LYCEE EPID A DUNKERQUE

Le 13 décembre, Marie, Djamel et Rahima sont intervenus dans une classe de l'EPID, dans le cadre de la Pastorale.

DES ETUDIANTS DE SCIENCES-PO PARIS.

Une vingtaine d'étudiants de Sciences-Po ont envahi la salle Guérin ce vendredi matin 14 décembre. Extrait du courrier de prise de contact :

« Je vous écris au nom d'un groupe d'étudiants du collectif *Villes & Décroissance*, association créée début 2018 au sein du master Stratégies Territoriales et Urbaines à Sciences Po (Paris). Cette année, notre association organise un voyage d'études à Grande-Synthe pour 20 étudiants, pour comprendre ce qui se joue dans cette ville et rencontrer les acteurs qui agissent sur ce territoire.

Notre association vise à sensibiliser aux questions de durabilité des territoires, et l'accueil des réfugiés en est une composante centrale. Nous avons beaucoup lu sur l'actualité de cette ville, et nous aimerions beaucoup pouvoir rencontrer quelqu'un de votre association pour discuter de vos actions auprès des réfugiés, de vos relations avec les municipalités et les divers acteurs avec lesquels vous travaillez. »
Maud Picart.

Pendant deux heures et demie ils se sont montrés attentifs et curieux. Un moment vraiment riche et passionnant.

LE LYCEE PROFESSIONNEL DE L'YSER A WORMHOUT.

Henri et Denise ont rencontré le 14 décembre, avec grand plaisir, une classe du LP de l'Yser.

« Tu peux remercier Mme Kerkhove du LP : classe bien préparée, bonnes et nombreuses questions. De bout en bout c'était question/réponse. Pas eu besoin de photos et quasiment pas de vidéo. Pour Denise et moi, très facile... » **Henri Kupczyk.**

LE COLLEGE BELTREM DE BEURAINVILLE.

Le 17 décembre, Henri accompagné de Florine et d'Annaëlle (de l'équipe de Calais) sont intervenus devant les trois classes de troisième du collège.

Une convention a été signée et ce n'est que la première étape d'un échange fructueux.

DES ETUDIANTS DE L'ECOLE DE JOURNALISME DE LILLE.

Ce n'est pas la première fois que nous sommes en contact avec des jeunes de cette école, que ce soit par téléphone ou sur le terrain.

Mais les deux Nicolas qui sont venus se rendre compte de la situation le 20 décembre se sont vraiment intégrés à l'équipe comme s'ils avaient fait cela toute leur vie.

A peine arrivés ils étaient assis avec un couteau éplucheur à la main, ensuite ils nous ont accompagnés au départ du bus de l'AFEJI qui offrait des places de mise à l'abri et ont noué de vrais contacts avec nos amis. Enfin ils ont participé activement à la distribution.

Eux aussi ont promis de revenir, on les attend.

Claire Millot



Martine et les Nicolas

MERCI

MERCI A FLANDRE TERRE SOLIDAIRE DE BAILLEUL

Non seulement ses bénévoles viennent nous aider toutes les semaines, mais en plus ils ne viennent pas les mains vides :

- Le 1er décembre, ils avaient 400 couvertures de survie à distribuer,

- le 8 décembre, ils ont apporté une quantité impressionnante de boîtes de tomates, denrée tellement précieuse...

Et il a fallu deux hauteurs d'étagères !





MERCI AU LYCEE HOTELIER L'ILE JEANTY Dunkerque Le lycée de l'Île-Jeanty dresse une table solidaire

Samedi, 130 convives ont partagé un repas au lycée professionnel de l'Île-Jeanty. Une partie du prix de la soirée consistait en un don reversé à des associations.



À l'initiative de Pierre Delaere, proviseur, et de son équipe pédagogique, un repas solidaire a été organisé dans la salle du restaurant d'application du lycée. Chaque participant s'engageait à faire un don d'un minimum de 15 € au profit des associations Salam, engagée dans l'aide et l'assistance aux réfugiés, et Le Monde des possibles, qui organise des distributions alimentaires au profit des SDF de l'agglomération et des actions de sensibilisation à destination des collégiens et lycéens. Les dons recueillis s'élèvent à plus de 2 400 € qui seront entièrement reversés aux deux associations....

La Voix du Nord | 11/12/2018

MERCI A NORDINE DE ROUBAIX, A SON BEAU-FRERE MARFOUD DE VALENCIENNES ET A LEURS EQUIPES.

Déjà venu le 24 novembre (voir la précédente édition de cette newsletter), Nordine était de retour le 15 décembre avec des provisions et avec une belle somme d'argent, confiée à Abdelkader à la COOP de l'autre côté de l'église, pour nous fournir en viande jusqu'à épuisement de la somme. Il a promis de revenir encore...

Quelques jours après, le jeudi 20 décembre, c'est Marfoud son beau-frère qui était là à son tour avec une camionnette pleine et tout particulièrement avec dix tentes neuves et une liasse de billets de banque.

Dans sa main, trois euros en pièces : le don de sa fille (petite encore) qui a tenu à participer à la collecte. C'était un joli moment ...

MERCI AUX LYCEENS TOURANGEAUX.

Ils ont passé une semaine chez nous, du 17 au 21 décembre, pour donner un coup de main. C'est devenu une habitude, tous les ans un groupe de lycéens de « Notre Dame la Riche » arrive, souriant mais sérieux et efficace : déjà en mars dernier (voir le numéro de la newsletter de ce mois-là), en février 2017...

Le contact a été permanent entre nous et leur responsable Robin Durieux, ils sont préparés aux rencontres qu'ils vont faire, à l'aide qu'ils vont apporter.

Nous étions tristes de les voir partir.

A l'année prochaine !

Claire Millot.

APPEL AUX DONNS

DES TENTES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées et, sur les deux sites, nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

Besoins les plus pressants pour les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des lingettes pour bébés, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),

des claquettes, casquettes.

pour femmes et enfants : leggings, pantalons de jogging, sweatshirts à capuche, manteaux chauds et

Imperméables, pulls longs, casquettes.

pour femmes seulement : hauts et tuniques légers non décolletés (ni débardeurs, ni dos nus).

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des casseroles et poêles,
des sacs (sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Pour Calais :

du thé et du sucre, des paquets de thé vert pour les Afghans,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Pour Grande-Synthe :

du riz,
du thé,
des sacs de lentilles,
des épices.
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

APPEL A BENEVOLES POUR CALAIS

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins avec du thé et de la soupe.
Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire, pour :

Les maraudes (RDV à 8 heures au nouveau local, 13 rue des Fontinettes).

La préparation de la soupe que nous distribuons le soir (au moins deux bénévoles à partir de 15 h) et sa distribution.

Et enfin, le dimanche matin, pour la préparation du thé à partir de 7 h.

Sans ces personnes supplémentaires nous ne pourrions plus assurer la distribution du thé, et une boisson chaude est appréciée et importante pour nos amis migrants.

Alors, pas d'hésitation : on s'inscrit, on bat le rappel, on contacte sa famille, ses amis....et on appelle Yolaine au 06.83.16.31.61.

NOUS SOUTENIR

Rendez-vous sur le site de l'association :

www.associationsalam.org

rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

Maison Pour Tous

81 bvd Jacquard

62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL A COTISATION

Avec la nouvelle année, le moment est venu de renouveler votre adhésion !
Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet .

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 200 adhérents en 2018, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe.

LA PAGE FACEBOOK EST OUVERTE DEPUIS UN AN ET DEMI (LE 14 JUIN 2017) :
SALAM Nord/Pas-de-Calais

